

Qu'est-ce que le capitalisme ?

Marx ne donne pas de réponse d'une courte phrase
à cette question.

Il y a consacré quelques volumes
et quelques milliers de pages

Pourquoi ?

Marx inventeur des sciences humaines

Par ce que pour répondre à cette question, qu'il a jugée primordiale il a du développer sous une forme cohérente et systématique le corpus théorique et la méthodologie de ce qu'on appelle aujourd'hui ***les sciences humaines***.
Sociologie, philosophie, économie, géographie, histoire, droit, économétrie, démographie, science politique, etc.

Le projet philosophique de Marx :
***Une philosophie
qui ne serait plus
« avec le monde réel »
dans le même rapport que
« la masturbation avec l'amour sexuel ».***

La méthode :
« *Du particulier au général* »

« Je supprime une introduction générale que j'avais ébauchée
parce que, toute réflexion faite,
il me paraît qu'anticiper sur des résultats
qu'il reste encore à démontrer pourrait déconcerter,
et que le lecteur qui voudra bien me suivre devra se décider à
s'élever du particulier au général. »

Karl Marx

« Préface de la Contribution à la critique de l'économie politique »

La réponse d'Engels

*« Nous désignons par « production marchande » cette phase de l'économie dans laquelle les denrées ne sont pas produites seulement pour l'usage du producteur, mais en vue de l'échange, c'est-à-dire comme marchandises, et non comme valeurs d'usage. Cette phase s'étend depuis les premiers débuts de la production pour l'échange jusqu'à nos jours; elle n'atteint son plein développement qu'avec **la production capitaliste, c'est-à-dire avec les conditions dans lesquelles le capitaliste, propriétaire des moyens de production, occupe en échange d'un salaire des ouvriers, gens privés de tout moyen de production à l'exception de leur propre force de travail, et empoche l'excédent du prix de vente des produits sur ses dépenses.** »*

Friedrich Engels

SOCIALISME UTOPIQUE ET SOCIALISME SCIENTIFIQUE

Premier principe du marxisme : La valeur au cœur des rapports sociaux

La critique par Marx de l'économie politique part des notions introduites avant lui par les économistes anglais libéraux :

Valeur d'usage
valeur d'échange,
et ***travail*** comme ***source*** et ***mesure*** de cette valeur.

Et le postulat initial de la pensée de Marx est que l'***activité sociale humaine*** repose sur deux éléments à quoi on peut toute entière la ramener :

- ***les forces productives*** que les hommes mettent en œuvre (de là les ***ouvriers***) à partir de la ***nature*** et de ***l'activité humaine***, et qui se développent depuis l'aube de l'humanité
- et ***les rapports sociaux*** qu'impliquent la mise en œuvre de ces forces productives par l'humanité.

La forme générale du capitalisme

À l'ère capitaliste des rapports sociaux de production, ces rapports se caractérisent par :

La possibilité ***d'accumuler*** de la ***valeur***
sous forme ***monétaire*** .

Cette valeur accumulée est prélevée

- par une partie de l'humanité
- sur l'ensemble de la valeur collectivement produite par le reste de l'humanité.

Les conditions de l'accumulation capitaliste

- qu'il y ait **quelque chose** à accumuler
- donc qu'au fil du **procès de production** il **reste** quelque chose d'accumulable
- donc qu'au moins une partie de ce qui est **produit** ne soit pas immédiatement **consommé**
- que ce qui est **accumulé** puisse prendre une **valeur**
- que cette valeur soit socialement **partageable**
- donc que cette valeur soit **mesurable**
- qu'ainsi elle soit **échangeable**, sous forme **argent (monnaie)**
- qu'enfin cette valeur puisse **circuler**

Ces conditions dessinent une forme **concrète** objective :

la forme marchandise

Un peu d'histoire : ***De l'accumulation primitive au capitalisme***

Pour « démarrer » le processus d'accumulation, il a fallu que cette accumulation se constitue historiquement.

Elle a un donc commencement et une origine :

Après les différentes étapes de ***l'accumulation primitive***, par prédation : vol, rapine, razzias, invasions, esclavage, etc.

l'accumulation capitaliste (basée sur ***le profit***) se développe progressivement sous forme « normalisée » d'***échange marchand***.

Parallèlement, la ***forme argent/monnaie*** se développe alors comme ***forme particulière de la marchandise*** pour ***mesurer*** et donc rendre socialement et concrètement possible ce partage sous forme d'échanges... de marchandises.

L'extorsion de la plus-value

- Pour **accumuler** de la **valeur** sous forme **argent**,
- pour ensuite la faire **circuler**, avec les **marchandises**,
- pour produire plus de cette marchandise argent en vue d'en **accumuler davantage** (forme *essentielle* du capitalisme)

il va bien falloir que cette valeur

- non consommée par le processus de production et d'échange,
 - soit d'abord **produite**
 - puis **ponctionnée**
- sur** ce qui a été produit par
ce que l'**activité « ouvrière » humaine tire de la nature.**

C'est l'**extorsion de la plus-value.**

En permettant ce type d'accumulation
et sa reproduction durable
cette modalité d'engendrement du capital
est donc **constitutive du capitalisme.**

De l'extorsion de plus-value au profit

Ce qui est prélevé par le ***non paiement au producteur*** de son ***surtravail*** (la partie de la valeur produite qui n'est pas échangée contre une valeur compensatrice, comme le ***salaire***) permet de dégager une ***plus-value***.

Plus-value dont la partie résiduelle (au terme du cycle d'échange de valeurs marchandes) est la base est ce qui reste donc d'accumulable et constitue donc le ***profit***.

Ce profit s'accumulant

- peut alors être rendu ***disponible*** (sous forme monétaire)
- pour ***constituer*** du ***capital*** proprement dit,
- dès lors que sa ***valeur monétisée*** est ensuite ***recyclée*** (ré-investie en tant que « capital ») ***dans la production***.

Le processus général et ses conditions

La **source** : le **profit** tiré de la plus-value (base concrète)

La **forme** : l'échange marchand = la **marchandise** (forme concrète objective)

La **dynamique** : la **circulation** = la **réalisation** concrète de la valeur par la **vente** (qui implique un « **débouché** »)

Le **vecteur** : **l'argent** (la monnaie) : **forme marchande « achevée »** : elle a une valeur d'échange primordiale, et elle est **elle-même une marchandise qui réalise la circulation des marchandises** mais en tant que **monnaie** n'a aucune autre valeur d'usage propre (l'argent/or en avait une, mais la monnaie n'est plus « convertible »).

La **condition sociale** : la **société de classes** = la répartition sociologique de la population, entre :

- les **propriétaires des moyens de productions**
- et leurs **employés** propriétaires de leur seule capacité de production

Ses conséquences

Ces conditions historiques déterminantes de l'économie ont donc engendré :

- **Les classes sociales** = répartition de la population entre **groupes d'intérêts divergents**, induits par leur rôle et leur position **dans les rapports sociaux de production**.
- Les intérêts contradictoires de ces groupes produisant : **la lutte des classes = résultat et moteur de l'histoire** des hommes et de leur activité sociale.
« L'histoire nous fait en même temps que nous la faisons ».
- **La séparation** du **travailleur** d'avec le **produit** de son **travail**, issue de la nécessité d'extorsion de la plus-value et du fait qu'il n'est pas propriétaire de ce qu'il fait, de ce qu'il produit.

Le fétichisme de la marchandise

La *forme marchandise*

est la *condition* « opératoire » de *l'accumulation* du *profit*
sous cette forme s'opère la :

réification des rapports sociaux

fait anthropologique caractéristique du *moment capitaliste* :

- les *rapports entre les gens* se représentent à eux-mêmes comme des *rapports entre des choses*
- les *rapports des marchandises* « en concurrence » entre elles *masquent* les *rapports sociaux* de leur production.

Le *fétichisme de la marchandise*

a pour fonction de *masquer* les « forces » motrices de l'histoire des hommes que sont les forces productives et les *rapports sociaux* qu'elles impliquent (tel un fétiche masquant les forces réelles qu'il est supposé représenter)

L'Aliénation

1) Les **classes sociales**,

2) la **séparation** de l'homme actif d'avec ses actes
c'est à dire ce qu'il fait
(donc le produit de son activité)

3) enfin la **réification des rapports sociaux**
sous leur **forme marchandise**

« Se » produisent simultanément et produisent ensemble
l'Aliénation de l'homme.

l'Aliénation est le produit de la **stratification sociale**
déterminée par ces **rapports de production.**

Être social, activité, travail

L'aliénation trouve donc sa genèse au cœur même de

l'activité effective de l'homme : le travail,

conçu d'abord comme ***nécessité contingente*** à la production concrète par l'homme des modalités de sa propre existence.

« En tant qu'il produit des valeurs d'usage, qu'il est utile, le travail, indépendamment de toute forme de société, est la condition indispensable de l'existence de l'homme, une nécessité éternelle, le médiateur de la circulation matérielle entre la nature et l'homme »

Le Capital, L. I, t. 1

Au coeur de la pensée de Marx : **Travail et valeur**

« Ce qu'il y a de meilleur dans mon livre, c'est :

- 1) (et c'est sur cela que repose toute l'intelligence des faits) la mise en relief dès le premier chapitre du **caractère double du travail**, selon qu'il s'exprime en **valeur d'usage** ou en **valeur d'échange** ;*
- 2) l'analyse de **la plus-value**, indépendamment de ses formes particulières : profit, intérêt, rente foncière, etc. »*

Lettre de Marx à Engels après la publication du livre I du Capital

L'essentiel du travail théorique de Marx fut de produire une **théorie du travail** et de sa **valeur**.

Valeur et Marchandise

Dès 1865 (4 ans avant la parution du capital), dans un rapport au Conseil Général de l'Association Internationale des Travailleurs (autrement dit la « première Internationale »), Marx commence le texte par un chapitre intitulé : « Valeur et travail » :

« Citoyens, j'en suis arrivé au point où il me faut aborder le développement réel de la question. Je ne puis promettre de le faire d'une manière très satisfaisante, car il me faudrait pour cela parcourir le champ entier de l'économie politique.

Je ne puis, comme disent les Français, qu'"effleurer la question", ne toucher qu'à ses points principaux.

La première question que nous avons à nous poser est celle-ci:

***Qu'est-ce que la valeur d'une marchandise ?
Comment la détermine-t-on ? »***

Matérialisme

Avec la conception et la rédaction du « **Capital** » Marx réalisera ce « *parcours du champ entier de l'économie politique* » naguère promis au Conseil Général de l'Association Internationale des Travailleurs , et en rédigera ainsi la première phrase :

« La richesse des sociétés dans lesquelles règne le mode de production capitaliste s'annonce comme une « immense accumulation de marchandises ».

Cette orientation inaugurale affirme d'emblée le **matérialisme** du projet théorique de Marx.

Matérialisme et dialectique

Être, conscience et représentation

« Ce sont les hommes qui sont les producteurs de leur représentations, de leurs idées, etc., mais les hommes réels, agissants, tels qu'ils sont conditionnés par un développement déterminé de leurs forces productives et des rapports qui y correspondent, y compris les formes les plus larges que ceux-ci peuvent prendre. La conscience ne peut jamais être autre chose que l'être conscient et l'être des hommes est leur processus de vie réel. »

L'idéologie allemande 1845

« J'ai critiqué le côté mystique de la dialectique hégélienne il y a près de trente ans, à une époque où elle était encore à la mode... Mais bien que, grâce à son quiproquo, Hegel défigure la dialectique par le mysticisme, ce n'en est pas moins lui qui en a le premier exposé le mouvement d'ensemble. Chez lui elle marche sur la tête; il suffit de la remettre sur les pieds pour lui trouver la physionomie tout à fait raisonnable. »

Postface du Capital

La critique de l'idéalisme hegelien ***les thèses sur Feuerbach***

VIII : ***Toute vie sociale est essentiellement pratique.*** Tous les mystères qui détournent la théorie vers le mysticisme trouvent leur solution rationnelle dans la pratique humaine et dans la compréhension de cette pratique.

IX : Le résultat le plus avancé auquel atteint le matérialisme intuitif, c'est-à-dire ***le matérialisme qui ne conçoit pas l'activité des sens comme activité pratique, est la façon de voir des individus isolés et de la société bourgeoise.***

X : Le point de vue de l'ancien matérialisme est la société "bourgeoise". Le point de vue du nouveau matérialisme, c'est la société humaine, ou l'humanité socialisée.

XI : Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui importe c'est de le transformer.

Préface de la contribution à la critique de l'économie politique

*« Le résultat général auquel j'arrivai et qui, une fois acquis, sert de fil conducteur à mes études, peut brièvement se formuler ainsi :
dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, rapports de production qui correspondent à un degré de développement déterminé de leurs forces productives matérielles.*

L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées.

Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel en général.

Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être; c'est inversement leur être social qui détermine leur conscience.

**Préface de la contribution
à la critique de l'économie politique**

« À un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants, ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient ces rapports en deviennent des entraves.

Alors s'ouvre une époque de révolution sociale.

Le changement dans la base économique bouleverse plus ou moins rapidement toute l'énorme superstructure.

*Lorsqu'on considère de tels bouleversements,
il faut toujours distinguer entre :*

le bouleversement matériel - qu'on peut constater d'une manière scientifiquement rigoureuse - des conditions de production économiques et les formes juridiques, politiques, religieuses, artistiques ou philosophiques, bref, les formes idéologiques sous lesquelles les hommes prennent conscience de ce conflit et le mènent jusqu'au bout.

**Préface de la contribution
à la critique de l'économie politique**

«Pas plus qu'on ne juge un individu sur l'idée qu'il se fait de lui-même, on ne saurait juger une telle époque de bouleversement sur sa conscience de soi; il faut, au contraire, expliquer cette conscience par les contradictions de la vie matérielle, par le conflit qui existe entre les forces productives sociales et les rapports de production.

Une formation sociale ne disparaît jamais avant que soient développées toutes les forces productives qu'elle est assez large pour contenir, jamais des rapports de production nouveaux et supérieurs ne s'y substituent avant que les conditions d'existence matérielles de ces rapports soient écloses dans le sein même de la vieille société.

C'est pourquoi l'humanité ne se pose jamais que des problèmes qu'elle peut résoudre, car, à y regarder de plus près, il se trouvera toujours, que le problème lui-même ne surgit que là où les conditions matérielles pour le résoudre existent déjà ou du moins sont en voie de devenir.

**Préface de la contribution
à la critique de l'économie politique**

«À grands traits, les modes de production asiatique, antique, féodal et bourgeois moderne peuvent être qualifiés d'époques progressives de la formation sociale économique.

Les rapports de production bourgeois sont la dernière forme contradictoire du processus de production sociale, contradictoire non pas dans le sens d'une contradiction individuelle, mais d'une contradiction qui naît des conditions d'existence sociale des individus; cependant les forces productives qui se développent au sein de la société bourgeoise créent en même temps les conditions matérielles pour résoudre cette contradiction.

*Avec cette formation sociale s'achève donc
la préhistoire de la société humaine. »*

La contradiction centrale du capitalisme

*La contradiction interne que Marx évoque dès la « préface »,
et analyse dans toute son œuvre ultérieure,
est un des apports fondamentaux de sa critique.*

Cette contradiction centrale du capitalisme, née « des conditions d'existence sociales des individus » et qui selon Marx annonce nécessairement son remplacement par des « rapports de production nouveaux et supérieurs », est connue pour son expression dans la « **loi de la valeur ou loi de la baisse tendancielle du taux de profit** », elle est à la base de la « **théorie des crises** » élaborée par Marx et **qui s'applique rigoureusement à la situation que nous connaissons aujourd'hui.**

Cette contradiction interne trouve son origine dans la **dynamique** même du capitalisme dont Marx fait observer qu'il est **animé par deux déterminations contraires** :

1) **L'accumulation du profit**
(et non de la production)

2) **Le marché**

Le moteur

1) Le **moteur** du capitalisme est l'**accumulation** de profits (et non de la production) : C'est l'accroissement maximum de la « survaleur » prétendument sous la forme de « gains de productivité ».

Mais ces gains sont **limités** par les possibilités humaines de « **l'exploitation de l'homme par l'homme** ».

Augmenter l'**accumulation**

= augmenter le **taux de profit**

= augmenter la **quantité de valeur de plus-value** produite :

- soit en quantité en augmentant la **masse** valorisée.

- soit en valeur, en changeant la **mesure** de la masse produite, par une augmentation arbitraire des **prix**

Nouvelle limite : les **débouchés** : pour que la valeur soit réalisée sous forme monétaire il faut qu'elle soit vendue et donc qu'aussi bien en quantité qu'en prix elle soit achetée par des gens qui disposent eux-mêmes de la valeur requise.

Sans cette limite, sans **mécanisme régulateur** la course au profit conduirait inéluctablement à des déséquilibres tels que les rapports sociaux deviendraient collectivement insupportables.

Le régulateur

2) Le ***mécanisme régulateur***, auto-produit par le mode de production capitaliste, est la ***concurrence*** entre les différents producteurs : ***le « marché »***.

C'est en la « contenant » en permanence dans des limites « soutenables » que le marché empêche la compulsion accumulatrice « d'autodétruire » le capital.

Cette contradiction en cache une autre : en « fixant » les prix, le marché ***limite*** aussi ***le profit*** ... qui « au-delà d'une certaine limite de marché » ne peut donc croître que « sur la bête », sur la valeur elle-même, telle qu'elle s'exprime au stade de sa production, c'est-à-dire la « valeur-travail ».

Car le ***capital*** à quoi se rapporte le ***taux de profit*** ce sont les ***moyens de productions*** mobilisés pour générer du profit : ce qu'au sein de sa définition de la composition organique du capitale, Marx désigne par ***capital fixe*** (les machines, les bâtiments, etc.) et ***capital circulant*** (les matières consommées, qui donc circulent au fil du processus de production).

À quoi, évidemment, il faut ajouter la « ***force de travail*** » qui « reveille » ce « ***capital mort*** ».

La baisse tendancielle

Or, le capital fixe se dévalorise «spontanément» :

il s'use ... si on s'en sert, et ne produit aucun profit si on ne s'en sert pas.

C'est « l'amortissement » : déjà une tendance «spontanée» à la ***baisse du taux de profit (mesuré par rapport au capital investi)*** car en s'érodant la valeur de ce capital fixe doit être compensée par de nouveaux investissements de capitaux qui à leur tour vont s'ajouter à la base de calcul du taux de profit ... donc le faire baisser.

Pour contrecarrer ce phénomène il ne suffit donc pas que toute chose reste égale par ailleurs. Il faut « ***optimiser les coûts*** ». Mais le capital circulant, ce qu'en comptabilité on appelle les « achats consommés », est acquis au ***prix de marché*** et donc « ***fixé*** » par ce même marché, et comme son nom l'indique il est ***consommé*** au fil de la production.

Par conséquent : ***nouvelle limite*** : des possibilités d'« optimiser ».

Reste ***la « valeur-travail »*** qui « coûte » mais « ne s'use pas » (même quand on s'en sert)..

Où tout se noue

Pour augmenter son taux de profit, le propriétaire des moyens de production est donc fortement incité à ***réduire le « coût » relatif de cette valeur-travail, relativement au capital qu'il a investi.***

Par conséquent, selon cette logique, pour maintenir ce système de production dans sa finalité d'accumulation de profit, toujours croissant, il faut :

« réduire le coût du travail ».

Le problème est que selon cette même logique capitaliste cette «valeur-travail » est ... la substance même de la valeur.

La contradiction centrale se présente donc comme une ***dynamique d'auto-destruction de la valeur*** :

les marchandises étant valorisées par la valeur-travail qu'elles accumulent, dévaloriser cette valeur-travail qui en est la source, c'est dévaloriser l'accumulation de la valeur marchande elle-même.

La perte de substance travail

Au temps des « nouvelles technologies »

l'instrumentalisation de la technologie, dans le processus de dématérialisation valide clairement cette thèse fondamentale de Marx :

« Pour la première fois, à ce stade du développement de la « science force productive », il y aura à long terme plus de travail superflu que de travail rentabilisé et réabsorbé par l'abaissement des prix et, par conséquent, l'élargissement des marchés. Les auto-entrepreneurs de la société du savoir peuvent se tourner d'un côté ou de l'autre avec toute l'hyperflexibilité qu'ils veulent, ils ne pourront pas échapper à ce qui est sans issue, la disparition permanente de la substance de travail. »

« Tendanciellement le capital n'est pas en mesure d'assurer une consommation rentable de quantités de travail suffisantes. »

Joseph Kurz : Lire Marx

Le substantialisme bourgeois

À ce stade il est important de noter que la théorie marxiste de la valeur, n'est aucunement une théorie « substantialiste ».

« La lutte des philosophes contre la « substance » et leur totale négligence de la division du travail, base matérielle dont est issu le fantôme de la substance, prouve simplement que ces héros ne se préoccupent que d'anéantir des phrases, et nullement de changer les conditions sociales qui sont forcément à l'origine de cette phraséologie. »

L'idéologie allemande

Marx a inlassablement répété que ***la valeur est un phénomène social***,
et que :

***« les valeurs des marchandises n'ont qu'une réalité purement sociale
et ne contiennent « pas un atome de matière ».***

Le Capital, L. I

La limite interne et les crises

Pour engendrer plus de profit, à partir d'une production donnée, il va falloir dévaloriser la source de la plus-value pour engendrer davantage de plus-value.

Loin de la fable schumpeterienne de « destruction/création » qu'on enseigne aux crédules écoliers en économie, c'est une contradiction indépassable, « ontologique », propre aux ***limites internes du processus d'accumulation qui fonde le mode de production capitaliste.***

C'est la ***théorie des crises*** du capitalisme formalisée par Marx.

Concrètement et vulgairement on peut aussi la résumer ainsi :

Les chômeurs et les SDF font d'assez piètres consommateurs .

Dès les manuscrits de 1844 Marx avait pris conscience de cette contradiction, dans une parfaite clarté :

« Avec la valorisation du monde des choses, la dévalorisation du monde des hommes s'intensifie dans un rapport directement proportionnel. »

Crise de la valorisation de la valeur

Cette idée centrale de la « valorisation » est tout sauf substantielle : elle pose ***la valeur comme la représentation d'un rapport social*** historique et contingent, Marx en déduit sa

théorie des crises

comme manifestations cycliques de cette contradiction,
portée à un stade toujours plus élevé du développement historique.

Ce stade de leur développement où :

*« [...] les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants [...].
De formes de développement des forces productives qu'ils étaient ces rapports en deviennent des entraves. »*

La fétichisation du capital : la finance

Stades successifs d'approfondissement de cette contradiction :
défilent les tentatives de « maintien » du profit :

Des « chocs », « pactes », « rationalisations compétitives »
« délocalisations flexi-sécurisées », aux « dématérialisations néo-
technologiques » de l'activité humaine, etc. toutes finissent
nécessairement par atteindre leur ***limite objective***.

Toutes ces phases symptomatiques convergent vers
les ***formes paradoxales de la crise :***
chômage, misère et pourtant... surproduction.

Ces phases critiques accélèrent la ***mutation fétichiste du capital***, ce
que nos « experts » appellent l'économie financière. C'est là que Marx
introduit la compréhension de la crise financière : ***quand produire, avec
tous les aléas que ça comporte, devient de moins en moins
profitable*** il est tentant d'imaginer de ***se passer de produire ... faire en
sorte de passer directement du capital au profit.***

La Grande Mystification

Complémentaire du fétichisme de la marchandise émerge une **grande « mystification »** :

L'argent produisant de l'argent ...

Pour Marx, cette mystification est une mystification « réelle » au sens d'effectivement réalisée, et c'est **le capitalisme « dans sa forme la plus brutale »**.

« Le capital productif d'intérêts est donc le capital fétiche, engendrant automatiquement de la valeur, substituant plus d'argent à de l'argent, sans qu'aucune trace en révèle le secret de l'opération, faisant du rapport social le rapport d'un objet (l'argent) à lui-même. La transformation effective de l'argent en capital cesse d'être visible. L'argent devient une valeur d'usage ayant comme la force de travail la propriété de faire naître de la valeur, de rendre plus qu'il ne contient, et c'est parce, qu'il a cette vertu qu'il peut être prêté, ce qui est la forme de la vente pour cette marchandise d'une nature spéciale.

L'argent fait de l'argent comme un poirier des poires

*«Il produit de l'intérêt comme un poirier produit des poires; comme tel il est mis en vente et la projection au dehors de sa propriété caractéristique est si pénétrante que le capital réellement productif, appliqué dans l'industrie ou le commerce, semble produire de l'intérêt, non parce qu'il est capital fonctionnant, mais parce qu'il est capital en soi, parce qu'il est capital-argent. **L'intérêt, bien qu'il ne soit qu'une fraction du profit, de la plus-value que le capitaliste prélève sur l'ouvrier, apparaît, ainsi comme le produit immédiat du capital, et le profit devenu profit d'entreprise ne semble plus être qu'un accessoire, un ingrédient introduit dans le procès de reproduction.***

La transformation du capital en fétiche est alors complète. Il est exprimé par la formule $A-:A'$ qui en donne une expression inintelligible, qui dénature complètement le phénomène de production et qui montre le capital productif d'intérêts comme étant la forme la plus simple du capital, puisqu'il porte en lui-même les éléments du procès de reproduction, devenu inutile pour la mise en valeur de l'argent, c'est-à-dire de la marchandise. »

La forme brutale

«C'est la mystification capitaliste dans sa forme la plus brutale, sur laquelle les économistes vulgaires se sont jetés comme sur une proie, étant donné qu'elle fait perdre la trace de l'origine du profit et qu'elle rend celui-ci indépendant du procès de production, dont il est cependant le résultat. »

Le Capital - Livre III : Le procès d'ensemble de la production capitaliste

Pour Marx, la dénonciation de cette grande mystification fournit la compréhension raisonnée de l'économie prétendument financière, de la dette et des bulles spéculatives en tous genres. Dès le livre 1 du capital Marx fait un sort à la dette publique.

*« La dette publique, en d'autres termes l'aliénation de l'État, qu'il soit despotique, constitutionnel ou républicain, marque de son empreinte l'ère capitaliste. **La seule partie de la soi-disant richesse nationale qui entre réellement dans la possession collective des peuples modernes, c'est leur dette publique.** [...]. Le crédit public, voilà le credo du capital. Aussi le manque de foi en la dette publique vient-il, dès l'incubation de celle-ci, prendre la place du péché contre le Saint-Esprit, jadis le seul impardonnable ».*

Le Capital - Livre premier Le développement de la production capitaliste

Dettes et bulles

Dans ce même passage du livre 1 du Capital (celui qu'Althusser, Foucault et Cie vous recommandaient de ne pas lire) , la généalogie que décrit Marx demeure d'une telle actualité que certains experts économes à qui je la citais peu après l'épisode des « subprimes » pensaient qu'elle était tirée d'un article récent d'un de leurs éminents collègues :

*« La dette publique opère comme un des agents les plus énergiques de l'accumulation primitive. Par un coup de baguette, elle dote l'argent improductif de la vertu reproductrice et le convertit ainsi en capital, sans qu'il ait pour cela à subir les risques, les troubles inséparables de son emploi industriel et même de l'usure privée. **Les crédateurs publics, à vrai dire, ne donnent rien, car leur principal, métamorphosé en effets publics d'un transfert facile, continue à fonctionner entre leurs mains comme autant de numéraire.** »*

Bancocratie

« Mais, à part la classe de rentiers oisifs ainsi créée, à part la fortune improvisée des financiers intermédiaires entre le gouvernement et la nation [...]

la dette publique a donné le branle aux sociétés par actions, au commerce de toute sorte de papiers négociables, aux opérations aléatoires, à l'agiotage, en somme, aux jeux de bourse et à la bancocratie moderne. »

CQFD